La part en paix restée de nous se retrouve ici, à nouveau disponible pour les signes apaisés, prête à reprendre le forage dans l'azur, prête à être transpercée, parée pour le silence.

Nous finissons par reconnaître cette mécanique, nous avançons au rythme de cette alternance d'absences et d'éruptions. Plus l'absence est longue, plus le silence s'étire, plus le désert s'étale et plus nous devons nous préparer au frisson.

Alors grandit au milieu du désert une forme démente, fluide, fluette, splendide et muette. Elle flotte au vent, pure présence que voit celui qui veut. Si elle parle, elle s'adresse à tous. Certains l'entendent, en saisissent des bribes et s'en font illico les hérauts amoureux.

Ils sont les ombres vaillantes de son écho.

Ceux qui parviennent à échapper aux miroirs tissent de longues tresses, des liens silencieux, des lassos bienveillants, des théories acrobatiques, des souffles clairs ou de touchants tocsins.

Même s'ils pensent avoir saisi tout le poème quand ce n'est qu'une phrase, le hasard rassemble parfois quelquesunes de leurs voix.

Alors s'élève un chœur labile qui dévoile l'indice du présent aussitôt évaporé comme une voile révèle le vent.

Ce qui se joue est une histoire entre lui et nous.

Sans nous, il ne serait rien.

Sans nous, il n'y aurait rien.

Il n'y aurait pas de monde sans nous.

Sans cet étage de matière qui n'est là que pour vibrer à travers lui.

Sans notre distance, notre vision floue et nos reflets boiteux.

Sans nous, il n'y a pas de monde.

Et nous traduisons ses signaux pour en faire notre histoire.

Nous nous projetons le film que nous sommes en train d'écrire.

Posant, pas à pas, ce qui était écrit au moment où nous l'écrivons.

Composant les images attendues de toute éternité. Recomposant l'infime variation que trace notre chant. Décomposant l'énergie pour la redéposer autrement. Redécomposant chaque instant pour en faire un présent.

Alors jaillit de ce tourbillon une formule simple, sobre et liquide, limpide et concrète. Une équation si claire que nous y baignons sans jamais la remarquer et si évidente qu'il n'est nul besoin de s'en soucier.

Une ritournelle un peu sèche guidant la ronde dans laquelle nous sommes emportés.